

Ont participé à la réalisation de ce numéro

Hélène Briot
Isabelle Dormann
Christine Follain
Marie-Françoise Gotti
Miguel Jimenez
Jean-Dominique Larmet
Hélène Massé
Alain Rieux
Yvonne Sebbag
Véronique Toussaint

Sommaire

- p. 1 Edito
- p. 2 Vie de l'Institut
- p. 4 Nouveaux praticien·ne·s
- p. 5 La maladie a-t-elle un sens ?
- p. 14 Liens et Livres

Pensée du mois

Une méthode est essentielle,
mais elle n'est rien sans le
psychothérapeute qui l'applique : il
a un bon outil, à lui de savoir
l'utiliser

Claude Camilli

Édito

La maladie aurait-elle un sens ?

En choisissant ce thème nous savions que nous allions recevoir des avis très tranchés.

Il faut pourtant être circonspect. Les mots ont des sens précis mais font aussi appel aux vécus et à l'émotionnel de chacun·e. Poser la question du sens de la maladie est par conséquent une question ouverte qui devrait permettre d'aborder nos différentes conceptions de l'existence. Pour certains·es ce sera matériel, pour d'autres coloré de psychologie, et pour d'autres, la dimension spirituelle sera incontournable.

Cette question est en même temps limitative : elle suppose UN sens à la maladie. Pourquoi n'en aurait-elle pas plusieurs ? Physique, psychique, émotionnel, social... Nous sommes bien placés pour savoirs que physique, psychique et végétatif sont intimement liés et qu'une action sur l'un se répercute sur les deux autres. C'est donc se limiter que d'attribuer une cause unique à la maladie. Comment faire la part des répercussions des stress de la vie, des multiples pollutions de nos pensées, des déséquilibres écologiques, de nos habitudes morbides physiques et psychiques, de nos émotions envahissantes... Trouver UNE cause à nos déséquilibres, la transformer en pensée unique, rassure mais limite. Nous vivons dans un monde multi causal et c'est richesse que d'en embrasser toutes les dimensions.

Certains cherchent des causes externes, pollution, déséquilibres familiaux ou professionnels ; d'autres seront plus enclins à l'introspection et à considérer que leurs pensées et émotions sont la source de leurs difficultés. Vous trouverez plusieurs avis dans ce numéro, matériels, psychologiques, spiritualistes. Mais ce qui demeure essentiel c'est le sens que nos patient·es / client·es en retirent car eux et elles seules possèdent leur vérité intérieure.

*Jean-Dominique LARMET,
Département Formations*

VIE de l'INSTITUT

L'Assemblée Générale de l'Institut CAMILLI s'est tenue en distanciel le 14 octobre.

Voici quelques extraits du rapport moral.

ENREGISTREMENT d'un nouveau document sur les Mouvements de Base. Participation de Véronique Toussaint, Brigitte Bouvier, Marie-Pierre Savary, Jean-Dominique Larmet et surtout Noël Maguet. Le document, personnalisé pour chaque acheteur, sera fourni en haute définition sous forme de clef USB (50€). A commander à l'Institut.

FFMBE
Depuis 18 mois nous nous sommes investis dans certaines commissions de la FFMBE. Et nous avons le plaisir d'être entrés au CA, puis au bureau où nous avons depuis 6 semaines un poste de vice-président chargé des métiers et des liens avec les institutions gouvernementales, administratives et statutaires. Position donc éminemment stratégique pour défendre les professions du massage.

L'abonnement à **CAÏRN** permet aux membres adhérents de l'Institut CAMILLI de faire de la recherche bibliographique sur des publications en psychologie et de bénéficier de webinaires proposés par les créateurs de contenus.

RÉÉDITION du flyer de présentation du Massage Sensitif. 10 000 exemplaires sont disponibles au secrétariat.

Rencontres du Massage Sensitif®

Du Vendredi 22 novembre 2024 à 12h

Sud - Est

au Dimanche 24 novembre 2024 16h à Chabeuil, près de Valence (26)
au Bois de l'Utopie, 470, Chemin des Blanchards, Parlange - 26120 CHABEUIL

Nous proposons de partager un week-end exceptionnel de rencontres, d'échanges, d'enrichissements pour notre pratique, de réflexions, de moments festifs et joyeux !

Les Praticiens MSdeBE, Somato, Psycho-somato, les stagiaires MSdeBE et Somato, les Animateurs et Formateurs sont invités à participer à de nombreuses séquences de massage et à des ateliers : communication, création, tables ronde, rencontre avec le Comité de l'Avenir et soirée festive !

Bretagne

La version 2024 a réuni plus de 20 personnes au mois de mars

L'édition 2025 sera organisée début printemps.

Réunions par Zoom

Praticiens

16 novembre de 10h à 11h30 avec Christine
12 décembre de 18h30 à 20h avec Hélène
23 janvier de 18h30 à 20h avec Hélène
15 février de 10h à 11h30 avec Hélène

Formateurs

25 novembre de 8h30 à 10h
avec Jean-Dominique
22 janvier de 18h30 à 20h
avec Jean-Dominique

Composition du comité de l'Avenir

*Arrivée d'une nouvelle participante au comité de l'avenir,
Hélène Massé, à qui nous souhaitons la bienvenue en*

Formations

DAR le Décryptage Analytique des Rêves constitue un apport essentiel de Claude Camilli. Le Massage Sensitif et sa Libre Expression Corporelle permettent de laisser la parole aux corps conscient et inconscient et l'analyse des rêves permet de travailler avec son inconscient psychique. Ces deux outils se complètent harmonieusement. Nous accueillons dans cette formation des thérapeutes d'autres méthodes.

Pour que perdurent les créations de Claude Camilli, nous avons à cœur de faire connaître le DAR. Un site spécifique a été créé par Noël Maguet. Il propose deux cycles (Chatou et Toulouse) de deux fois trois jours chacun. Merci à tous les praticiens de présenter cette formation aux thérapeutes de leurs connaissances. L'adresse du site dédié est la suivante : <https://www.formation-analyse-des-reves.fr/>

Anatomie physiologie

Une formation en distanciel, d'un équivalent de 35h, à destination de tous les niveaux est en préparation. Les évaluations obligatoires se feront en distanciel. Ces horaires seront à rajouter à chacun des cursus. Yvonne Sebbag, Alain Rieux, Noël Maguet et Jean-Dominique Larmet se chargent des contenus.



Regroupement des formateur·rice·s

Les 18, 19 et 20 octobre, comme tous les ans, les formateur·rices de Cycle Élémentaire se sont réunis pour des journées studieuses et conviviales.

L'occasion de s'informer sur les nouvelles réglementations, d'échanger des pratiques pédagogiques et d'accueillir celles et ceux qui se destinent à transmettre notre art du toucher.

Nouveau · elles Praticien · ne · s

En Massage Sensitif® de Bien-être

- Mme **MONNERAIS** Anne ; 29180 QUEMENEVEN ; 48^{ème} promotion Bretagne ; attestation de compétences le 10/07/24 ; stage effectué à La Crèche *Attitude Renard* (29 800 PLOUEDERN)
- Mme **SVITORKA** Silène ; NAUSSAC 48 300 ; 49^{ème} promotion Sud-Est ; attestation de compétences le 22/07/2024 ; stage effectué au *Centre Hospitalier La Tuilerie* (48300 LANGOGNE)
- Mme **VIALON** Nadège ; 38 470 COGNIN LES GORGES ; attestation de compétences le 07/07/2024 ; Passerelle de la promotion de somato.
- Mme **FRAIX** Véronique ; 63 390 AYAT sur SIOULE ; attestation de compétences le 07/07/2024 ; stage effectué à *L'Association Combrailles Entreprendre* (63 390 SAINT GERVAIS D'Auvergne)
- Mme **DORMANN** Isabelle ; 92 000 NANTERRE ; 50^{ème} promotion Ile de France ; attestation de compétences le 09/09/2024 ; stage effectué au *Centre d'Action Sociale Protestante (CASP) 88, rue Pixérécourt* (75020 PARIS).
- Mme **MICHAUDEL** Solenne ; BAILLEAU LE PIN 28 120 ; attestation de compétences le 09/09/2024 ; stage effectué au *Centre Hospitalier Victor Jousselin, Service Soins Palliatifs*, (28102 DREUX).
- Mme **GAILLARD** Janine ; OULLINS 69 600 ; 49^{ème} promotion Sud-Est ; attestation de compétences le 05/09/2024 ; stage effectué à *L'Association Gémotion, Groupe d'Entraide Mutuelle*, (69002 LYON).
- Mr **RAILLON** Damien ; ANNEYRON 26 140 ; 49^{ème} promotion Sud-Est ; attestation de compétences le 12/09/2024 ; stage effectué au *Centre de Beauté* à ANNEYRON et à la *Résidence Vallis Aurea*, (26210 SAINT-SORLIN EN VALLOIRE).
- Mme **FONTAINE** Juliette ; SAINT PIERRE D'ENTREMONT 73 670 ; 49^{ème} promotion Sud-Est ; attestation de compétences le 13/09/2024 ; stage effectué dans *l'entreprise Arumessentielle*, (73000 CHAMBERY).
- Mme **MARIE LOUISE** Audrey ; 94450 LIMEIL-BREVANNES ; 47^{ème} promotion Ile de France ; attestation de compétences le 23/09/2024 ; stage effectué au *Centre d'Action Sociale Protestante (CASP) 88, rue Pixérécourt* (75020 PARIS).
- Mr **GUIMARD** Lucas ; 85120 CHATEAU d'OLONNE ; 48^{ème} promotion Bretagne ; attestation de compétences le 13/06/2024 ; stage effectué à l'Institut de Beauté : *Un zeste de Bien-Être du Spa Cinq Monde* (85120 Sables d'Olonne).

Souhaitons-leur de s'épanouir dans cette activité, d'y trouver joies et réussites.

La MALADIE a-t-elle un SENS ?

Le thème retenu pour cette lettre a suscité de nombreuses réflexions. Nous vous en livrons quelques-unes, sans prendre position pour aucune d'entre elles.

Pas QUESTION de GÉNÉRALISER

Lorsque je lis cette question, elle se transforme instantanément en *quel sens a-t-elle, la maladie ?* Et aussitôt, il me vient que, sur ce sujet comme sur tous les autres, il n'est pas question de généraliser. Il y a « la maladie » et « la maladie que vit telle personne ». Malgré une étiologie commune, des symptômes similaires, la même maladie est ressentie de manière singulière par chacune des personnes qui la vit. Par conséquent, certaines personnes y trouvent un sens - chacune le sien – et d'autres non.

En quelque sorte, la question *la maladie a-t-elle un sens ?* me semble vaine. Je poserais plutôt la question suivante : ***Quel sens je choisis de prendre dans la vie, avec cette maladie ?***

Le Massage Sensitif et la somatothérapie peuvent être des outils pour cheminer avec cette question et y apporter quelques réponses.

Hélène Briot

De l'UTILITÉ de la MALADIE

Il ne fait aucun doute que, pour notre société, la maladie est une aberration. Et cela est tout particulièrement vrai pour notre médecine, celle du moins qui nous est à tous la plus familière, et dont une des fonctions consiste en une mise à distance de la maladie par rapport au malade mais aussi par rapport au médecin ce qui peut s'accompagner aussi d'une mise à distance du malade lui-même par rapport au médecin et à la société toute entière.

La maladie, chemin de connaissance de soi.

Le premier bien d'intelligibilité de la vie repose sur ce que la personne est. *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux*, disait l'inscription sur le fronton du temple d'Apollon à Delphes. De la découverte de soi et de ses richesses émergent du sens, de l'intelligibilité. Comme tout autre expérience ou phénomène, la maladie devient alors une porte d'entrée en soi. Le sens de la maladie, s'il touche au combat contre le mal, est plus encore l'expression en profondeur de la vie et le choix de cette même vie.

Isabelle Dormann

Florilège

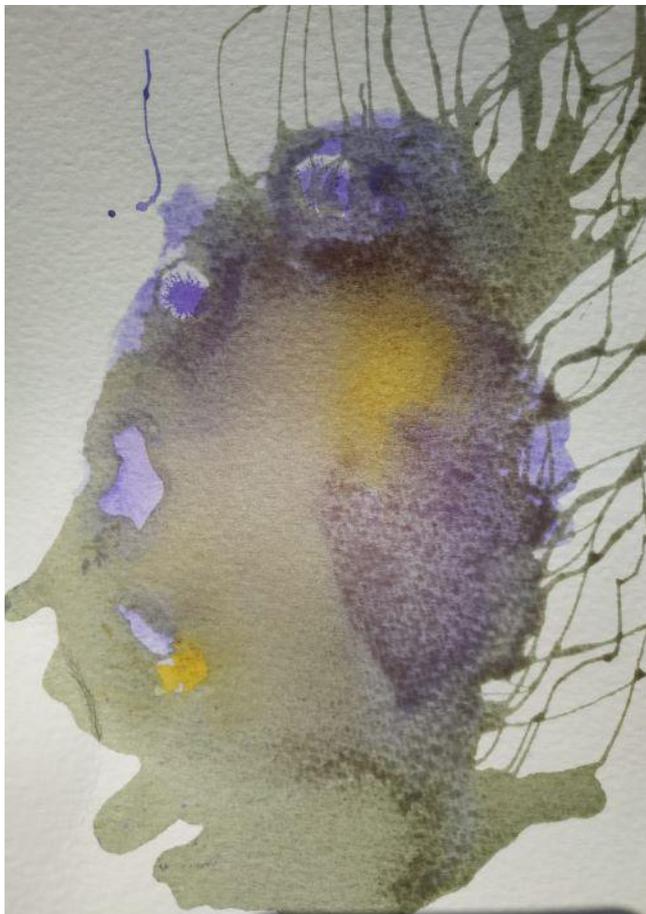
Cette expérience nous démontre que dans l'expérience de la maladie nous n'ajoutons pas le sens, il se dévoile le cœur même des expériences vulnérables et dépouillées. Le sens n'est pas la réponse à un pourquoi. Il est la vie qui surgit quand on voit que la mort va nous vaincre. C'est là, pour l'humain une expérience essentielle, à savoir que le dernier mot de la vie humaine n'est pas la mort, mais la vie. Qu'il faut apprendre à se laisser saisir par elle, déborder par elle, afin de naître à soi-même et devenir un vivant. (...) Ma dernière prière : ne soyez pas déçus que la mort ait en apparence vaincue ; ce n'est que l'apparence, la vérité est que tout est VIE, je sors de la vie et j'entre en vie. Extraits de derniers fragments d'un long voyage de Christiane Singer :

La question du sens est essentielle lorsque nous sommes malades. Car la maladie est un chaos que nous espérons contrôler et apaiser. La médecine identifie un sens biologique, malheureusement, elle oublie que nos pathologies ont aussi un sens symbolique en lien avec notre vécu personnel, et un sens collectif qui interroge toute la société. (Thierry Janssen)

Et dans la Guérison du cœur de Guy Corneau : *Je tiens une fois de plus à rappeler combien nous pouvons trouver avantage à traiter les événements comme s'ils avaient un sens. Ainsi, nous sortons d'un monde de victimes pour entrer dans un monde de responsabilités et de liberté. Au lieu d'être à la merci du destin, nous en devenons les cocréateurs. Pour cela, nous devons accepter de concevoir que la vie est symbolique, à savoir que ce qu'il nous arrive -épreuve, maladie, accident heureux ou malheureux- nous renvoie à quelque chose d'inconnu dont cet événement est l'expression. Le corps sert précisément à rendre visible cette expression. Sinon, nous demeurerions des étrangers vis-à-vis de nous-mêmes.*

Selon Claude Sebbah, il ne fait aucun doute que l'on tombe malade pour des raisons psychiques et que la prise de conscience de ces raisons constitue le principal facteur de guérison.

Hélène Massé



Christine Follain 2024

Dialogue entre le corps et l'esprit

Le Corps : « Je **suis** ! »

L'Esprit : « Je **suis** ! »

Le Corps : « Quand je suis fort, je ne me **sens** pas »

L'Esprit : « **Omniprésent** quand tu es **absent** »

Le Corps : « Si je suis malade, il n'y a que **Ça** »

L'Esprit : « Et **Moi**, pas là »

Le Corps : « Conduis-**Moi** à **Nous** »

L'Esprit : « Ensemble **Nous** serons **Un** »

Véronique TOUSSAINT

QUELQUES REPÈRES

Ma réflexion se porte sur la question de l'homéostasie du corps. Le vivant porte en lui une force irréprensible : c'est l'homéostasie, processus de régulation par lequel l'organisme maintient les différentes constantes du milieu intérieur (ensemble des liquides de l'organisme) entre les limites de valeurs dites « normales ». L'homéostasie en psychopathologie consiste à maintenir un équilibre entre les besoins et leurs satisfactions. Car, quand les besoins ne sont pas satisfaits, apparaît un déséquilibre psychique, physique et physiologique. On sait aussi que les besoins peuvent être très différents d'une personne à l'autre, car conditionnés par le développement psycho-affectif de l'enfant. Certains les appellent « nos casseroles ». Dans nos pratiques de Massage Sensitif ou de Toucher Sensitif en somatothérapie on est au cœur du sujet de l'équilibre à trouver par la personne

Les questions de « l'information neuronale » et des « mémoires dans le cerveau » sont centrales pour voir, sentir ou comprendre le sens de la maladie aussi bien dans la direction qu'elle prend (information de haut en bas ou de bas en haut) que dans l'impact (physique, psychique ou biologique) que cela produit sur le sujet. L'évolution des neurosciences nous invite à faire le détour par la compréhension des différents systèmes d'information afférents et efférents grâce aux neuromédiateurs et neurotransmetteurs, du Système Nerveux Central et du Système Nerveux Autonome, pour prendre conscience de ce qui crée l'homéostasie du corps en lien avec le cerveau. L'homéostasie, force irréprensible est palpable, par exemple, au niveau du milieu acido-basique, qui impacte un ou plusieurs champs entre physique, physiologique, psychique, et parfois ces trois champs en même temps. On voit fort bien dans nos pratiques les problèmes de peaux, acné, rosacé, eczéma, verrue qui finissent par disparaître à la suite du travail thérapeutique. Les affects donnent ici le sens.

Dans l'approche de Pierre Marty *Les tensions et les frustrations de la vie quotidienne sont à l'origine de quantités d'excitations sensorielles externes et internes qui créent selon le modèle freudien, une exigence de travail à l'appareil psychique. Soit l'appareil psychique est capable d'absorber sans dommage ce travail, soit la quantité de travail est insoutenable et l'appareil se trouve débordé par les quantités d'excitations qui génèrent les troubles somatiques.* Claude Camilli parle, dans le tome 1, de « psychosomatisme ».

Pour Jean Benjamin Stora, dans *le corps prend la relève*, c'est la maladie qui choisit où investir l'organe pour s'exprimer, inversant ainsi la croyance que c'est l'organe déficient qui créait la maladie. C'est remarquable et remarqué en Méthode Camilli. Jean Benjamin Stora fait cinq propositions pour expliquer la survenue de la maladie par des effets qui vont lui donner du sens :

Les effets de l'émotion.	Joie-tristesse-dégout-peur-colère-surprise.
Les effets de la spiritualité.	Le malade doit-il se tourner vers la spiritualité ou vers le médecin ?
Les effets de la culture (ethnopsychologie et anthropologie).	Ne pas ignorer les modes de fonctionnement qui diffèrent d'un continent à un autre, des croyances plus ou moins magiques qui en découlent, même si elles ne sont pas dans l'ordre de la médecine scientifique et qui pourtant permettent souvent un équilibre psychique.
La causalité.	Comment l'esprit et le corps communiquent-ils ?
L'opposition de la pensée sur la maladie.	L'opposition entre la médecine centrée sur l'organe malade (lésionnelle) ou la médecine centrée sur l'homme malade (fonctionnelle) dont parlait George Canguilhem.

Lorsque le psychisme qui joue le rôle primordial de gestion des excitations est défaillant, c'est le corps qui prend la relève. J.B. Stora, *Le corps prend la relève*.

Alors quel sens donner à la maladie ? La maladie, alerteur de notre état de santé, alerteur d'un dysfonctionnement, d'un déséquilibre entre besoin et satisfaction ? Le « choix de l'organe » est stupéfiant !

Christine Follain

TÉMOIGNAGE

Si je me rapporte à mon expérience personnelle, je confirme que **la maladie a du sens** dans mon histoire, mon environnement, ma croissance, mon contexte : **on se relève sur le sol où l'on est tombé**. Mais la maladie n'a pas de sens, de signification en soi. Lorsque j'ai mal aux genoux, que je me tords la cheville... si l'on me répond en ouvrant un livre avec des réponses toutes faites : *cela veut dire que...* C'est pour moi une interprétation qui ne prend pas en compte mon individualité, mon être.

La maladie a une signification et prend sens quand elle m'invite à m'interroger, à creuser au plus profond



sur le « qui-suis-je ? » Et pour trouver et m'aider à chercher la ou les personnes qui peuvent m'accompagner dans cette aventure et la recherche de ce qui a du mal à se dire et s'exprime par le corps, les lapsus, les non-dits, les actes manqués et les rêves.

Magritte, *La décalcomanie* 1966

Être accompagnée

Ce chemin je ne peux pas le faire seule ; c'est un chemin de dévoilement d'où l'intérêt de la Méthode Camilli avec son maïeutage et le temps corporel. Il exige une écoute subtile, une alliance, de la patience et du temps pour saisir ce qui se dit autrement. C'est un chemin d'humilité pour le patient comme pour le thérapeute, un processus qui travaille ma terre (mon humus).

J'ai en mémoire l'une de mes premières patientes. Il s'agit d'une coiffeuse à qui j'avais expliqué ma formation. Elle m'appelle un jour paniquée car depuis plusieurs semaines elle avait des vertiges, des malaises et faisait des chutes... Elle avait vu plusieurs médecins et fait de nombreux examens mais sans résultat ni réponse.

À l'issue de quelques séances, nous découvrons qu'elle n'a pas intégré la mort de sa maman décédée trente ans auparavant. Je l'accompagne alors dans un processus de deuil pendant plus de vingt séances. Elle me dit que je lui ai sauvé la vie et je lui réponds « *c'est vous qui vous êtes remis en Vie* ».

La maladie a-t-elle toujours un sens ? Elle a le sens que lui donne celui qui est éprouvé et confronté.

Marie-Françoise Gotti

Une OPPORTUNITÉ

La maladie peut être le point de départ pour créer une nouvelle vie. Le sage hindou Prajnanpad nous rappelle : *utilise le sol ou tu es tombé pour te relever.*

Nous venons de vivre les prouesses de femmes et d'hommes qui se sont relevés d'un accident grave, avec les deux jambes amputées,

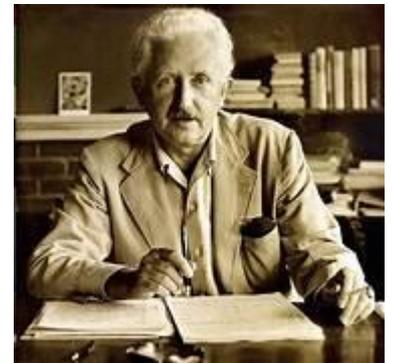
restés hémiparétiques, qui ont perdu la vue... et pourtant ils ont construit une famille et sont devenus champions olympiques, médailles d'or.

Les jeux para-olympiques de cet été ont mis en lumière des prouesses incroyables. La médaille d'or en natation du brésilien sans bras, sans jambes et tous les autres sportifs qui ont dépassé leur handicap, leur maladie pour devenir champion.

La maladie qui a touché Ignacio de Loyola a transformé sa vie et a transformé la société avec la création de la compagnie des jésuites. Iñigo, Ignacio, est blessé et durant sa convalescence par ses lectures il s'ouvre à une nouvelle vie.



L'hypnose moderne, l'hypnose ericksonienne, est le fruit d'une maladie. Erickson était un enfant daltonien, dyslexique et avait de la difficulté à reconnaître les sons ; à 17 ans il contracte une forme grave de poliomyélite. Complètement paralysé, il pouvait seulement parler et bouger les yeux. Pour surmonter par lui-même sa maladie, il crée une méthode de concentration mentale sur un mouvement minimal. Il apprend à marcher, à monter à bicyclette et fait d'autres sports. Devenu psychiatre, il découvre l'hypnose et la fait évoluer pour la moderniser.



Le Massage Sensitif constitue aussi une porte à ouvrir pour encourager les personnes à recontacter leurs ressources propres pour dépasser leurs "maladies" et s'ouvrir à une vie plus créative.

La maladie comme une porte ouverte à l'épanouissement de sa propre personne, comme un point d'appui pour faire émerger toutes ses ressources, ses potentialités.

Miguel Jiménez

De « POURQUOI » à « POUR QUOI » ?

Mon reflet dans le miroir m'invite à observer ma poitrine. Que pourrait-elle receler que je ne sache pas encore ? Je me pose sérieusement la question pour la première fois. Il faut dire que je suis appelée, franchissant le cap de la cinquantaine, à pratiquer sous peu une mammographie. Il faut dire aussi que j'ai massé ces derniers mois plusieurs femmes opérées. Je conserve en mémoire ce que le doux sourire de la dernière m'a confié : *la chance que cela ait été repéré à temps lors d'un contrôle.* A quoi bon ? M'étais-je pourtant dit la première fois que j'avais reçu mon invitation, il y a dix ans : aucun cancer du sein dans la famille...

Alors pourquoi Martine et pas Arlette ? Je cherche une explication au surgissement de la maladie. Génétique ? Mode de vie ? Santé générale ? D'autres se tournent vers les astres, les mémoires cellulaires, le karma, la spiritualité pour y trouver une consolation.

J'interroge donc, en vue de comprendre. Si le malade n'a pas pris grand soin de sa personne, qu'il a vécu dans les excès, je peux admettre un « sens » qui serait de l'ordre d'une logique implacable. Mais il ne vous a pas échappé que, sont aussi concernées voire « balayées », certaines personnes en parfaite santé : sportives, alimentation saine, équilibrée, vie en apparence sans tracas, vie « impeccable » aurais-

je envie de dire, bien consciente d'entrer avec ce vocable dans un champ lexical de la faute. C'est la colère générée par l'annonce absurde de la maladie qui la fait percevoir comme injuste. Et comment, en outre, ne pas culpabiliser à *minima* d'être à l'origine d'une mise à l'épreuve de toute sa famille ?

Avec le recul de la formation à la Méthode Camilli, quand j'apprends le décès précoce et précipité d'un homme qui a beaucoup fumé trente années durant, je me demande moins si c'est son tabagisme qui a emporté son corps plutôt que l'anxiété qui le rongait et le poussait à voir le monde comme injuste et mauvais. Le sens que je vais donner à sa maladie, c'est qu'il a cessé de se battre, ne parvenant pas à trouver sa place et son affirmation de soi. Si la maladie ne l'avait foudroyé, peut-être aurait-il redonné du sens à... sa vie. J'observe que sa disparition chamboule sa famille : son père a déclenché la même maladie, son neveu, après une longue introspection, de la Prise de Recul et du Quoi Faire Avec, rebondit. Il n'a pas encore travaillé sur sa propre anxiété, mais semble avoir donné du sens à la maladie de son oncle, pour lui-même.

Je suis entourée de thérapeutes qui ont embrassé une pratique thérapeutique qui leur a permis de dépasser certains de leurs maux. Chacun adopte la méthode qui l'a sauvé d'une mauvaise passe et lui apporte harmonie et apaisement. Chacun « choisit » selon ses propres passions, me semble-t-il ?

L'occasion d'une mise en mouvement et d'une transformation.

Mon expérience, c'est d'avoir remis du mouvement dans mon corps et ma psyché. Le Massage Sensitif et son travail sur la respiration permet la circulation et l'écoute des fluides, chères à la médecine chinoise, et le lâcher prise. Dépasser ce qui est fixé, figé.

Alors je cherche moins, face à la maladie, un sens « à cause de quoi ? » qu'un sens « envie de quoi ? ». Quelles nouvelles directions s'offrent au sujet éprouvant une maladie ? Remettre un rythme, un mouvement, un nouveau souffle.

Pour finir, je me dis que j'aurais aussi bien pu nommer mon article : « Sens de la maladie ou sens de la santé ? ». Quand suis-je sur mon chemin de santé au sens de réalisation de « Soi » ? Voici le Docteur Knock qui me souffle en souriant que *Tout bien portant est un malade qui s'ignore*. Et je me dis que si j'ai envie que « la maladie ne passe pas par moi », et bien je poursuis de bon cœur et passionnément mon chemin d'individuation, en m'aidant de la somatothérapie et d'autres pratiques comme le Tai Chi et le Tantra, qui m'aident à mieux me connaître et mieux vivre.

Hélène Massé



Une **EXPÉRIENCE** du corps, qui pour certain n'en fait qu'à sa tête !

Vaste sujet ! Cela pose de nombreuses questions et d'hypothèses... A chacun les siennes ! Il a le mérite de faire réfléchir : la maladie aurait-elle un sens ? Une question donc plutôt qu'une définition.

Quelles représentations avons-nous de la maladie ? Claude Camilli exprimait que les représentations peuvent être plus importantes que les faits. Lorsque le malade vient nous voir pour essayer d'aller mieux, nous mesurons notre impuissance face à de nombreuses inconnues telles que : prendre en compte la position du malade, sa représentation de sa maladie, et notre capacité à accueillir le vivant en chaque personne qui se présente à nous dans sa fragilité et dans son espoir d'être mieux.

Montaigne disait : *Ce que tu ne peux pas traiter du corps, fais-le avec l'esprit !* Nous pouvons dire en Massage Sensitif : *ce que nous ne pouvons pas traiter par la parole faisons-le avec le corps !* nous en revenons aux anneaux borroméens ; nous pouvons intervenir sur les plans psychique, physique, végétatif ; le premier qui « lâche » libère les autres...

Il y a beaucoup d'autres considérations. Selon Jankélévitch : *le pire dans la maladie c'est de l'anticiper !* Et Claude Camilli d'avancer : *c'est souvent l'idée qui est pire que la chose en soi.*

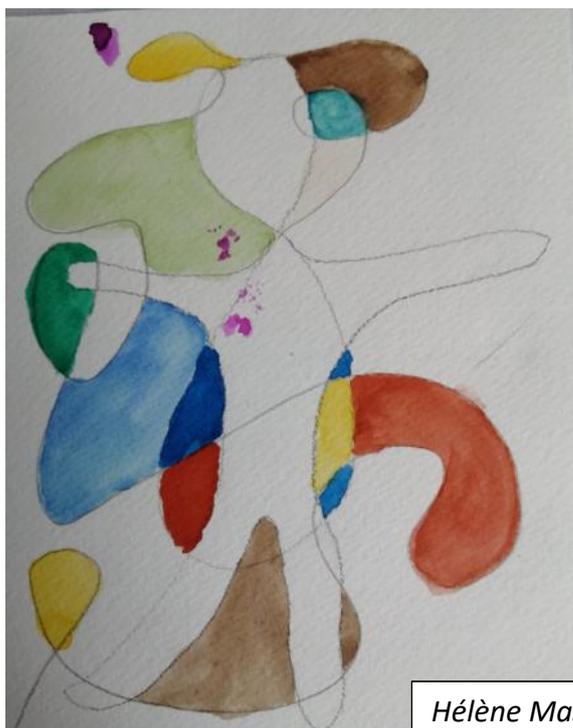
Un déséquilibre et une foule de questions

On croit ne pas pouvoir supporter la maladie et cependant on se rend compte que l'on est capable de supporter de grandes souffrances et parfois de retrouver la santé ! Et l'on se rend compte que la santé semble plus belle après la maladie !

Qu'en est-il du praticien qui souffre d'une maladie, parfois sans douleurs ? Quelle incidence peut avoir la maladie sur son jugement, son humeur ?

Et puis il y a des maladies qui s'installent en soi sans que l'on y prenne garde et qui finissent par se déclarer parfois trop tard !

La recherche permanente d'un équilibre, c'est ce que fait notre organisme pour atteindre l'ataraxie, la tranquillité de l'âme et l'harmonie de l'existence, qui passent par la paix de nos organes !



Hélène Massé

Pas de réponse unique

Ce n'est pas simple, le mode d'emploi n'est sûrement pas le même pour tous, et le sens de la maladie n'a rien d'évident, c'est ce que je ressens après tant d'années de recherche sur le sens de la maladie.

Un choc émotionnel, un gène hérité de mes ancêtres, une mauvaise hygiène de vie, un labeur de l'existence qui vient nous user avant le temps de la vieillesse... Les causes et le sens peuvent nous échapper !

Béatrice, 30 ans, apprend qu'elle souffre d'un cancer du sein ; elle vient me consulter, et exprime que la meilleure chose qu'il lui soit arrivé c'est son cancer ! Elle était en burn-out, chef d'entreprise, courant dans tous les sens après la performance ! Elle est rattrapée par un coup de frein brutal mais nécessaire !

Bernard, 60 ans, à l'aube d'une retraite longuement espérée, me consulte pour dépression.

Alors que dire du sens de la maladie ? Chacun pourra trouver un sens ou pas à sa maladie, changer de direction de vie ou pas, se soigner avec ce qu'il pense être le meilleur remède, ou choisir de réfléchir sur ce qu'il peut changer, s'il en est encore temps !

Pour ma part la maladie à un sens et je m'efforce de le décrypter. Parfois je n'y comprends rien et me sens alors impuissante... D'autres fois les déséquilibres se remettent d'eux-mêmes ! Quel pouvoir à notre corps et quel pouvoir à notre esprit quand nous recouvrons la santé alors même que nous ayons le sentiment de n'avoir rien fait pour ?

Yvonne Sebbag

Un PEU de REcul

Les termes *maladie* et *malade* proviennent du latin *male habitus* signifiant *qui est en mauvais état*. La maladie se définit donc comme une dégradation des fonctions ou de la santé d'un organisme vivant.

Pour l'OMS, le concept d'état morbide ou de maladie s'appuie sur un critère objectif (incapacité à fournir un travail pour soi ou pour la société), et un critère subjectif (la gêne ou indisposition liée à une douleur). Cette vision n'est pas socialement neutre, car elle implique un jugement moral et esthétique : il y a la maladie, mais aussi le mal, le mauvais, et le laid.

Des visions variées

Classifier certains états comme des maladies dépend d'une évaluation sociétale. Ainsi, certains états ne sont reconnus comme des maladies que dans certaines cultures, ou à certaines époques, et pas dans d'autres ; c'est ce que l'on nomme *syndromes culturels*. Parfois la catégorisation d'un état comme une maladie est sujet à controverse. Par exemple, nous cherchons à soigner l'hyperactivité chez les enfants et la valorisons chez les *jeunes cadres dynamiques*. Ou encore nous considérons l'obésité comme le mal du siècle mais l'embonpoint était signe de richesse et de santé chez les bourgeois du 19^{ème} siècle et la graisse indispensable pour les lutteurs sumo.

La maladie est aussi à différencier des blessures, handicaps, syndromes, affections...

Une *blessure* est une lésion, physique ou psychique.

Un *handicap* est une déficience qui peut aussi bien être due à une maladie qu'à une blessure.

Un *syndrome* est un ensemble de signes ou de symptômes qui apparaissent simultanément. Ainsi l'usage médical distingue une maladie, qui a une cause spécifique connue, d'un syndrome, qui ne se préoccupe pas des causes.

Une *affection* désigne une altération de fonctions qui est rattachée à un organe spécifique et qui ne prend en compte ni les causes, ni les symptômes, ni le traitement. Tout comme les syndromes, elle est parfois distinguée d'une maladie.

Et la santé ?

Dans certaines civilisations les médecins sont payés pour maintenir le patient en bonne santé. Mais peut-on alors encore parler de patient ?

Selon Claude Camilli, au niveau psychologique la santé pourrait se définir comme la présence « équilibrée » de toutes les pathologies. Il est vrai qu'à l'origine la psychanalyse a défini la

normalité en étudiant le pathologique. Pourrions-nous envisager un autre paradigme ?

Toujours selon l'OMS, *la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité*. Même si beaucoup de personnes justifient le fait de se faire masser parce qu'elles ont mal quelque part, nous pouvons, à l'instar de la FFMBE, revendiquer un bien-être qui est *un accompagnement à la santé*.

Quelqu'un s'étonnait l'autre jour que je parle de *somatiser du positif*. En effet derrière le terme de somatisation nous avons tendance à voir déséquilibre et répercussion morbide du

psychisme sur le corps. Mais, s'il y a interdépendance de l'un et de l'autre, la simple logique nous indique que cette dynamique peut aussi fonctionner de façon positive. Alors, faisons-nous masser lorsque nous allons bien pour engranger un maximum d'harmonie, de paix, d'énergie... Nous prenons bien des vitamines et toutes sortes de médicaments pour préserver notre immunité avant l'hiver. Prenons l'habitude de penser santé avant maladie pour nous préparer à d'éventuelles saisons assombries. Appliquons-nous ce remède et il sera toujours temps de nous demander si la santé a un sens.

Un formateur



Les crises, les bouleversements et la maladie ne surgissent pas par hasard.

Ils nous servent d'indicateurs pour rectifier une trajectoire, explorer de nouvelles orientations, expérimenter un autre chemin de vie.

Carl Gustav Jung

Thème de la prochaine Lettre

Sommes-nous dépendants, contre dépendants, indépendants ou interdépendants ? Peut être un peu tout cela selon les domaines...

Alors, avant le 15 janvier à vos plumes et participations

Envoyer à :

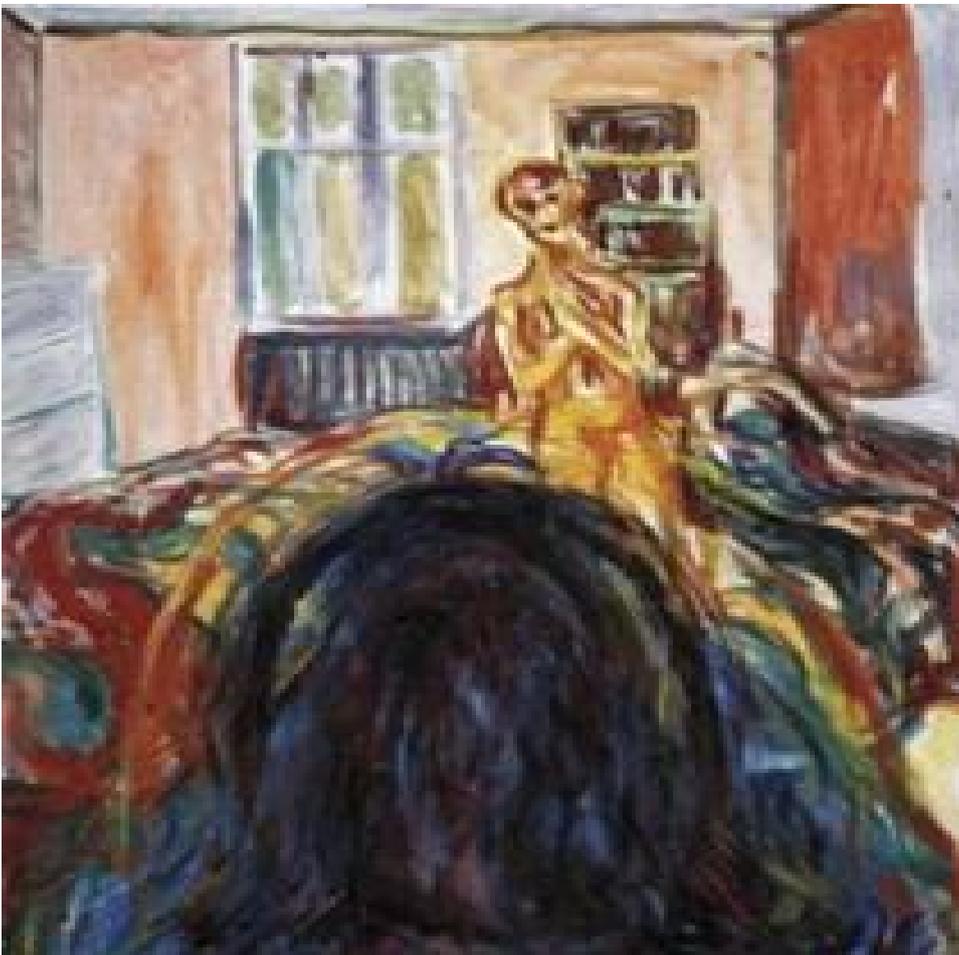
Comité_de_l_avenir@framalistes.org

LIENS

- *Ai-je le pouvoir de rendre la véritable réalité ? Ou écris-je des essais sur moi-même ?* Est la question que se pose Virginia Woolf (femmes de lettres britanniques ; 1882-1941). Elle interroge ce lien inextricable entre sa maladie et l'écriture de ses romans, qui parfois sont très proches de ses « visions » et du réel de l'hallucination. Comment se servir de la folie pour faire de l'art ? Des réponses sur le lien suivant : <https://shs.cairn.info/revue-psychanalyse-2008-2-page-35?lang=fr>
- *Quand le corps prend la relève* de Jean Benjamin Stora : https://shs.cairn.info/quand-le-corps-prend-la-releve--9782738107077?lang=fr&ora.z_ref=cairnSearchAutocomplete

LECTURES

- CORNEAU Guy. *La guérison du cœur*. J'ai Lu, 2000.
- DAMASIO Antonio. *L'erreur de Descartes, la raison des émotions*. Odile Jacob, 2009.
- JANSSEN Thierry. *La maladie a-t-elle un sens, enquête au-delà des croyances*. Fayard, 2008.
- MARTY Pierre. *La Psychosomatique de l'adulte*. Paris, Puf, coll. « Que sais-je ? » 6^e édition, 2004.



Edward MUNCH

Autoportrait pendant sa maladie des yeux (1930)